

PETIT VÉLO

DE

FRANÇOISE DUPAL

© Sept. 2020

ACTE I / LES JOUETS DES QUATRE FILLETTES

LIEU : Grenier se rapprochant plus à l'univers d'Hoffmann qu'à celui de Disney.

PERSONNAGES :

CAMION (de Fillette 1)

PETIT VÉLO (de Fillette 2)

POUPÉE (de Fillette 3)

DOUDOU (de Fillette 4)

VIEUX JOUET

AUTRE VIEUX JOUET

ACTE II / LA MÈRE

LIEU : Chambre de soins intensifs dans un centre pour grands brûlés.

PERSONNAGES :

MÈRE

INFIRMIER

INFIRMIÈRE

ACTE III / DES PERSONNES INTERROGÉES PAR LES JOURNALISTES

LIEU : Régie technique d'une chaîne d'info en continu. Sur des moniteurs et des écrans, on voit différentes personnes interrogées par des journalistes et un présentateur du journal télévisé.

PERSONNAGES :

VOISINE

PRÉSENTATEUR DU JT

INSTITUTEUR

POMPIER

PROCUREUR DU ROI

FEMME

NOTA BENE : «*J'ai descendu dans mon jardin* » (Gentil Coquelicot) et «*Dansons la capucine* » sont libres de droit.

DOUDOU

C'est parce que t'es tout nouveau... Elle ne te connaît pas encore.
Ça prend du temps pour tisser des liens affectifs...
Tu sais pas comment ça fonctionne ici.

PETIT VÉLO

Tu ne vas pas tarder à le découvrir.

CAMION

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Temps. Silence.

POUPÉE

Rien, rien.

CAMION

Il y a quelque chose que je devrais savoir ?

Silence gêné.

VIEUX JOUET

Pour avoir la paix, elle leur achète n'importe quoi...Pfff, un camion pour une gamine !

AUTRE VIEUX JOUET

T'es jaloux parce que tu ne sers plus.

VIEUX JOUET

Toi non plus, tu ne sers plus...

AUTRE VIEUX JOUET

Au moins, maintenant, j'ai la paix.

VIEUX JOUET

La paix, la paix... C'est vite dit ! Avec ces cris continuels...

AUTRE VIEUX JOUET

C'est mieux que d'être jeté par terre ou lancé contre les murs...

CAMION

Elles vous martyrisent ?

PETIT VÉLO

Pas *elles*. Non. Pas elles. Elles, elles sont toujours gentilles avec nous.

DOUDOU

Pas comme leur...

POUPÉE

Une folle ! Une vraie sorcière...

PETIT VÉLO

Et personne ne fait rien... Personne. Pas même la voisine...

CAMION

Elles sont peut-être punies ?

DOUDOU

Non. Non, elles ne sont jamais punies comme ça...

PETIT VÉLO

Si elles étaient punies, on le saurait. On aurait déjà entendu leur mère gueuler pendant au moins une heure...

DOUDOU

Si pas plus...

PETIT VÉLO

Ça commence toujours comme ça : on entend des bruits de vaisselle cassée, puis des coups dans les murs, des claquements de porte...
Et sa voix à elle, criarde, grinçante comme une fourchette qui raclerait une casserole.

DOUDOU

Pas de détails s'il-te-plaît...

PETIT VÉLO

On les entend courir dans l'escalier. Huit petites jambes qui veulent s'échapper de l'enfer. Elles cherchent un appui sous leurs pieds et dans leur tête.
Elles accourent, ouvrent la porte du grenier et c'est la délivrance.
Elles nous prennent dans leurs bras...

VIEUX JOUET

Des torrents de larmes se mettent à couler.

AUTRE VIEUX JOUET

Des torrents ? Un tsunami, oui !

DOUDOU

On est toujours là pour les accueillir... pour les consoler.

POUPÉE

Moi, j'aime bien consoler la mienne... Elle me serre tout contre elle et essuie ses larmes dans mes cheveux.

DOUDOU

Moi, je laisse la mienne mordiller mon oreille. Ça me fait un peu mal, mais ça lui fait du bien.

POUPÉE

Je lui chante tout bas une chanson... une chanson douce et on se berce.

PETIT VÉLO

Quand la mienne est triste, elle m'enfourche et se met à tourner en rond. Elle tourne, tourne, tourne tant que ça me donne le tournis. Je fais tinter ma sonnette pour qu'elle s'arrête. Parfois, elle ne m'entend même pas.

DOUDOU

Ça m'inquiète un peu quand même...

CAMION

Vous ne pensez pas qu'elles seraient peut-être allées chez leur père ?

DOUDOU

Leurs pères ? On les a jamais vus ou entendus, ceux-là. Des fantômes...

CAMION

Chez leurs grands-parents ?

POUPÉE

Non, les grands-parents, ils envoient toujours leurs cartes ou leurs cadeaux par la poste. Eux non plus, on ne les a jamais vus. Moi, j'ai été envoyée en colis recommandé international comme cadeau de Noël.

CAMION

De là ton accent bizarre... Ah, je sais : elles sont chez des amies ! Pour une soirée pyjama ?

DOUDOU

Elles n'ont pas d'amies.

POUPÉE

Elles n'ont que nous !

CAMION

Elles sont en train de regarder un dessin animé !

POUPÉE

Mais non. Jamais après le souper.

DOUDOU

Après le souper, elles montent directement et jouent avec nous pendant une heure.

CAMION

Elles prennent un bain !

POUPÉE

Le bain, c'est après le grenier et juste avant le dodo.

CAMION

Elles se racontent des histoires, toutes les quatre, cachées sous la table de la cuisine. La nappe devient une cabane...

PETIT VÉLO

Les cabanes, c'est ici qu'elles les font.

CAMION

Ah, ben, j'sais plus alors...

PETIT VÉLO

Mais qu'est-ce qu'elle fout à la fin ? J'ai besoin d'exercice, moi !
Je vais finir par me rouiller !

Camion réfléchit, puis klaxonne.

CAMION

J'ai une idée !

VIEUX JOUET

V'là le nouveau venu qui se la pète !

CAMION

Et si on les attirait ici ?

POUPÉE

Comment ? On ne peut pas ouvrir la porte.

CAMION

Ben, on a qu'à faire du bruit...

PETIT VÉLO, *faisant tinter sa sonnette*

Bonne idée !

DOUDOU

Ma petite chérie, mon petit bébé, c'est moi, ton doudou tout doux !

POUPÉE, *se met à crier*

Fillette ! Ma fillette adorée ! Viens me chercher !

CAMION, *se met à klaxonner*

Eh, ma grande, viens jouer ! Tûuut, tûuut, tûuut !

PETIT VÉLO

Allez, tous ensemble ! Vous, aussi, les vieux jouets cassés. Faites du bruit pour les petites ! Faites du bruit !

Tous les jouets se mettent à faire du vacarme.

VIEUX JOUET

Je retrouve ma jeunesse !

AUTRE VIEUX JOUET

Ô, bonheur, ô joie !

Les jouets y vont de plus belle. Soudain, Petit Vélo cesse de sonner, en alerte.

PETIT VÉLO

Attendez... Chut !

AUTRE VIEUX JOUET

Ah non ! Pour une fois qu'on s'amuse ici !

PETIT VÉLO

Chut !!!

VIEUX JOUET

Tu ne vas pas jouer les rabat-joies !

PETIT VÉLO

Arrêtez !!!

POUPÉE

Silence !

Tous les jouets s'immobilisent.

CAMION

Tu as entendu quelque chose ?

PETIT VÉLO

Qu'est-ce qu'ils ont, les chiens, à hurler comme ça ?

DOUDOU, en reniflant

Y'a comme une odeur bizarre, vous ne trouvez pas ?

ACTE II / LA MÈRE

Une chambre de soins intensifs.

La Mère, alitée, est couverte de bandages et commence à s'agiter.

MÈRE

Juste un petit peu... encore... un tout petit peu.

Elle rit.

Je suis légère... légère !... Je m'envole.

Je flotte... Je flotte !

Je vole !

Un infirmier arrive avec une infirmière. Ils vérifient les paramètres de la Mère, puis changent certains pansements tout en parlant.

INFIRMIER

Elle délire.

INFIRMIÈRE

C'est moins pire que tout à l'heure.

INFIRMIER

Je ne trouve pas. Regarde, son pouls s'accélère.

MÈRE

Allez, les filles, réveillez-vous ! Je vais mettre de la musique. On va danser toute la nuit. On va faire un karaoké. C'est une bonne idée, ça. Un karaoké.

On va rire... On va chanter !

Temps.

Fêter la fin de ce foutu confinement.

Temps.

Les filles ! Hop, hop, hop, debout !

La Mère s'agite, tressaille.

J'ai dit : debout !

Jamais une pour m'entendre...

INFIRMIÈRE

Je ne sais pas si je peux...

INFIRMIER

Pourquoi tu dis ça ?

INFIRMIÈRE

Un problème de conscience.

INFIRMIER

On ne doit pas se poser de questions.

On est juste là pour soigner, pour soulager.

INFIRMIÈRE *l'interrompant*

Soulager ! T'es sérieux ?

INFIRMIER

Un patient, c'est un patient... Peu importe ce qu'il est, ce qu'il...

INFIRMIÈRE, *l'interrompant*

C'est vite dit !... Non, moi, je peux pas. Je vais demander un transfert.

INFIRMIER

Quel service ?

INFIRMIÈRE

Post-réa... Les rescapés de la Covid. Avec eux, pas de danger...

Et là, au moins, y'aura pas tout ce monde dans le couloir !

Comment veux-tu te concentrer avec tous ces gens qui font le pied de grue derrière la porte ?

Temps.

Non, non ...

Je vais demander un transfert en urgence.

INFIRMIER

Ouais, ben en attendant ton transfert, fais ce que tu dois faire.

Concentre-toi sur les pansements.

Temps.

Qu'est-ce qu'il t'a dit, Docteur Dumont ?

INFIRMIÈRE

Elle se droguait à l'éther... c'est comme ça que...

INFIRMIER

À l'éther ? C'est pas un truc du siècle dernier, ça ?

INFIRMIÈRE

Paraît que ça revient à la mode...

INFIRMIER

Faut être fou pour se cramer le cerveau comme ça.

INFIRMIÈRE

Qu'est-ce que tu veux... elle a un petit vélo dans la tête.

MÈRE

C'est la nuit des étoiles. On va faire des vœux... tout plein de vœux.

Allez, chacune on fait un vœu.

Je commence...

Temps.

Je veux...

Je veux...

Je veux qu'on parte loin d'ici...

Loin de notre vie,

Loin de ce taudis.

Temps.

Mais, est-ce qu'on peut souhaiter ce qu'on ne veut plus ?

Est-ce qu'on peut ?

Temps.

Je ne veux plus...

Je ne veux plus entendre pleurer. Non.

Si j'en entends encore une pleurer, ne serait-ce qu'une seule fois, je ne sais pas ce que je vais faire...

Long temps.

Ce bruit !

Ce bruit ! Quel vacarme !

Je ne veux plus entendre de bruits.

Je ne veux plus entendre de cris.

Veux plus entendre de pleurs.

Temps.

Je peux plus...

Je peux plus...

Veux être toute seule.

Temps.

Des vacances !

Des vacances sur une île.

Temps.

Non...

Dans un champ.

Un champ de lavande.

Non ! De coquelicots...

Je me ferai des couronnes de fleurs.
 Mangerai les graines de pavot... pour m'endormir.
 Des graines de pavot...
 Je veux dormir...
 Dormir !
 Ne plus penser... Ne plus penser.

INFIRMIER

C'est plus qu'un petit vélo dans la tête, ça ! Un clou, tu veux dire...

La Mère se met à chanter tout doucement, puis de plus en plus fort.

MÈRE

*« J'ai descendu dans mon jardin
 J'ai descendu dans mon jardin
 Pour y cueillir du romarin
 Gentil coquelicot, Mesdames
 Gentil coquelicot nouveau
 J'n'en avais pas cueilli trois brins
 J'n'en avais pas cueilli trois brins
 Qu'un rossignol vint sur ma main
 Gentil coquelicot, Mesdames
 Gentil coquelicot nouveau
 Il me dit trois mots en latin
 Il me dit trois mots en latin
 Que les hommes ne valent rien
 Gentil coquelicot Mesdames
 Gentil coquelicot nouveau »*
 Les filles, chantez avec moi !
*« Que les hommes ne valent rien
 Que les hommes ne valent rien
 Et les garçons encore moins bien
 Gentil coquelicot Mesdames
 Gentil coquelicot nouveau
 Des dames, il ne me dit rien
 Des dames, il ne me dit rien
 Mais des d'moiselles beaucoup de bien »*
 Temps.
 Les filles...
 AHHHHHHH !!!!!!!!!!!!!!!
 J'ai mal !
 J'ai mal !

Les moniteurs se mettent tous à sonner. L'infirmier sort un Smartphone de sa poche et se met à taper un texto.

L'infirmière inspecte la pompe PCA.

INFIRMIÈRE

J'augmente la dose...

INFIRMIER

J'avertis Docteur Dumont.

La mère se calme peu à peu.

MÈRE

« Dansons la capucine

Y a pas de pain chez nous

Y en a chez la voisine

Mais ce n'est pas pour nous... »

Temps.

Maudite voisine...

Maudite voisine... Je la déteste.

Temps.

Et, toi, mon cœur, qu'est-ce que tu souhaites ?

Vas-y, toi... Fais un vœu...

Temps.

Shhhhh... Faut pas le dire à tes sœurs...

Ça reste entre toi et moi.

Faut pas le dire à tes sœurs...

INFIRMIÈRE

V'là qu'elle pédale dans la semoule !

INFIRMIER

Elle ne sait pas.

INFIRMIÈRE

C'est pas possible !

INFIRMIER

J'suis sûr qu'elle a tout oublié...

INFIRMIÈRE

Ben, ce n'est pas moi qui vais lui dire.

ACTE III / LES PERSONNES INTERROGÉES PAR LES JOURNALISTES
--

Régie technique d'une chaîne d'info en continu. Sur des moniteurs et des écrans, on voit un présentateur du journal télévisé et différentes personnes interrogées par des journalistes.

Les écrans n'émettent de sons que lorsque la personne parle, le reste du temps on ne voit que leurs lèvres bouger.

Une personne revient régulièrement : la voisine.

VOISINE

Un jour, c'est une gosse, le lendemain, elle en a deux ou trois autres, sans compter les chiens. On ne sait jamais, ça change tout le temps, n'empêche, les fillettes, elles se ressemblent toutes. On voit bien que c'est la même mère. Quatre gosses de quatre pères différents... et elle a quoi ? Même pas trente ans ! Ouais, ça change de mec comme de chemise. Et les voitures défilent... si vous saviez !

PRÉSENTATEUR DU JT

Dans le quartier, c'est la consternation...

VOISINE

Le tout premier jour qu'elle est arrivée, elle a mis toutes ses poubelles, vous savez, les cartons du déménagement, juste sous la fenêtre de mon salon. Pas chez elle, non, chez moi ! J'ai tout de suite su que quelque chose tournait pas rond.

PRÉSENTATEUR DU JT

Il est encore trop tôt pour déterminer les causes réelles...

VOISINE

Elle, y'a pas moyen de lui parler sans qu'elle vous agresse. Elle n'arrête pas de casser les branches de mes arbres... et quand on malmène des plantes, c'est qu'on n'aime pas la vie... Non, on n'aime pas la vie...

PRÉSENTATEUR DU JT

... Une tentative de suicide serait...

VOISINE

... quand c'est pas ses chiens qui...

PRÉSENTATEUR DU JT

... La mère est dans un état critique...

VOISINE

Sur mon trottoir ! Oui !

PRÉSENTATEUR DU JT

... la police est présentement dans l'incapacité de rejoindre les pères des petites filles âgées de ...

VOISINE

Ils sont où, les pères, hein ? Moi, je vous le demande !

Y'a plus d'hommes vrais... non, y'a plus d'hommes.

PRÉSENTATEUR DU JT

... l'horrible drame se serait produit peu après...

VOISINE

Plus les jours passaient, plus ça devenait difficile.

C'est quoi encore le mot ?

Je l'ai sur le bout de la langue... *Temps.*

Vous savez... quand ça devient de plus en plus...? *Temps.*

Quoi ? *Temps.*

Ah, oui, c'est ça ! Merci.

« Crescendo »... ça allait en crescendo.

Les bruits, les cris... les courses dans les escaliers et tout le tremblement...

PRÉSENTATEUR DU JT

Les sapeurs-pompiers de la zone de secours de ...

POMPIER

En vingt ans de carrière, je n'ai jamais vu ça. C'est... c'est tout bonnement impensable une chose pareille...

VOISINE

Pourquoi j'ai rien dit ? Pour qu'on m'accuse d'être la pipelette du quartier ?

Ah, non ! J'suis pas une commère. Et les potins, j'en ai rien à cirer...

Temps. Je tiens à ma tranquillité, moi !

POMPIER

Plusieurs de mes collègues sont traumatisés. Ce sont aussi des papas et quand on essaie de sauver... (*Retenant ses larmes.*) Excusez-moi...

VOISINE

Et pourquoi vous me jugez, moi ? Pourquoi pas les autres ?
Les autres aussi devaient entendre, devaient voir. Ils z'étaient pas sourds,
aveugles ou muets !

INSTITUTEUR

Compte tenu du choc auprès des enseignants et des élèves, l'école restera fermée
toute la journée de demain.

PRÉSENTATEUR DU JT

Le procureur du Roi s'est rendu sur place...

PROCUREUR DU ROI

Plusieurs questions subsistent...

INSTITUTEUR

Nous allons mettre en place une cellule d'aide psychologique pour leurs
camarades de classe et le personnel enseignant.

POMPIER

Avec la canicule et le confinement dans cette petite chambre, la température est
rapidement montée à plus de trente-cinq degrés...

PROCUREUR DU ROI

Tant que nous n'aurons pas interrogé la mère...

*Sur un écran, on aperçoit une photo, genre selfie, d'une jeune femme souriante.
Une bande noire recouvre ses yeux.*

POMPIER

... le flacon d'éther qui serait à l'origine de l'explosion...

VOISINE

Qu'est-ce qu'elle pouvait bien faire avec huit cent millilitres d'éther ? Hein ?
Huit cent millilitres !

Sur un autre écran apparaît une autre photo, cette fois floutée, de la Mère.

POMPIER

C'est un produit extrêmement inflammable et volatil, et c'est un miracle si
l'incendie qui s'est propagé jusqu'au toit n'ait pas endommagé les habitations
voisines.

PROCUREUR DU ROI

Son état psychique, mental, s'est sans doute détérioré avec cette longue période de confinement, mais rien ne laissait présager...

VOISINE

Pourquoi j'ai rien fait ? Et vous, qu'est-ce vous auriez fait à ma place ?

INSTITUTEUR

On peut déposer ses messages de condoléances en ligne sur les réseaux sociaux ou bien sur le site : trois fois « W »...

Sur plusieurs écrans apparaissent aussitôt des messages de condoléances.

Twitter :

*« TU N'ES PLUS LÀ OÙ TU ÉTAIS, MAIS TU ES PARTOUT LÀ OÙ JE SUIS.
– VICTOR HUGO »*

Facebook :

« Mes prière vont vers c petite amours qui sont parti ci brutallement ;



c trop injuste ! »



On voit que quelqu'un est en train d'écrire un message à la suite, les lettres apparaissent au fur et à mesure :


« Je pense à toi et te garderai toujours dans mon cœur. »

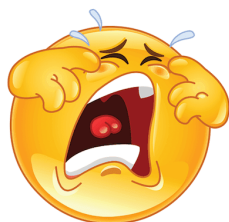


Plusieurs pouces « J'aime » et des smileys de solidarité apparaissent aussitôt sous le message.



Instagram :

« Quatre étoiles se sont éteintes à jamais  »



« Trop triste ! »

VOISINE, sur un ton de confidence

Des fois, j'en entendais une pleurer... ça pouvait durer des heures. Des heures !
Je savais pas quoi faire... Appeler la police ? *Temps*. La police...
La police a bien d'autres chats à fouetter !

INSTITUTEUR

Avec l'accord du Collège communal, nous allons planter quatre arbres dans la cour d'école en hommage aux victimes.

VOISINE

Les chiens jappaient... jappaient ! C'est les chiens qui m'ont alertée...
C'était pas normal. La voiture devant la maison, ça voulait dire qu'elle était là.
Les chiens ne jappaient jamais quand elle était là.
Des jappements bizarres... comme des hurlements de loups.

PROCUREUR DU ROI

... nous devons attendre le rapport du médecin légiste...

FEMME, regardant fixement la caméra et se mettant à pleurer

Long temps.

Je ne peux pas y croire ! De vrais petits anges ! Elles passaient devant la maison pour aller à l'école... en me faisant toujours des signes... (*Elle agite la main.*)

Non ! Je peux pas le croire !

Elle agite ses mains devant la caméra et s'éloigne.

PROCUREUR DU ROI

Plus de commentaires, s'il-vous-plaît.

PRÉSENTATEUR DU JT

Le parquet vient tout juste de nous le confirmer : selon les premiers éléments de l'enquête, les fillettes étaient déjà décédées lors de l'explosion dans la maison familiale. Il s'agirait donc d'un quadruple infanticide suivi d'une tentative de suicide ou, peut-être, de l'explosion accidentelle d'un flacon d'éther qui a gravement ...

On voit la voisine, tendue, regardant autour d'elle.

VOISINE

Long Temps.

Et maintenant... ce silence.

Sur un des écrans on voit le Petit Vélo de l'acte I complètement calciné.

Une main d'enfant vient y déposer, à côté, un doudou, tandis qu'une main d'adulte y dépose quatre roses blanches.